

9. Liturgie et synodalité

Apports des théologiens et théologiennes pour le Synode 2023

Jos Moons & Robert Alvarez (KU Leuven)

Résumé

Les documents officiels du Synode ont toujours insisté sur le fait que la liturgie fait partie de l’expérience synodale. Par exemple, ils recommandent que la prière et les célébrations liturgiques fassent partie des réunions synodales (*Vademecum*). Au fil du temps, l’attention portée à la liturgie s’est élargie. Par exemple, le *Document de travail pour l’étape continentale* apprécie également l’unité dans la diversité en tant qu’expression de la synodalité et identifie le besoin d’une liturgie plus participative et donc synodale (n° 88-97).

Dans un petit nombre de contributions sur la liturgie et la synodalité, les universitaires partagent (parfois explicitement) la conviction que la pratique liturgique et les convictions de foi sont liées et se façonnent mutuellement (*lex orandi lex credendi*). À la lumière de cette relation, trois thèmes clés émergent. Premièrement, comment la pratique liturgique peut-elle mieux faciliter l’expérience synodale ? Deuxièmement, comment une théologie plus synodale du ministère et de la communauté peut-elle conduire à de meilleures articulations liturgiques de la synodalité ? Troisièmement, certaines réflexions attirent l’attention sur l’écclésiologie eucharistique : modeler l’Église sur la célébration de l’Eucharistie.

Analyse détaillée

Statistiques

- Le terme de recherche « liturgie » donne un nombre relativement faible de 1795 occurrences dans près de 60 % des documents (383 sur 651). Onze articles (sur plus de 700) mentionnent dans leur titre les mots « liturgie », « eucharistie » ou « sacrements ». Un

modeste nombre de publications de premier plan compte plus de 50 références (Jeggle-Merz, Join-Lambert, Denysenko, Haquin, O'Loughlin).

1) Le renforcement mutuel de la synodalité et de la liturgie

- La liturgie peut permettre aux gens de faire l’expérience d’une Église synodale (cf. ce qui suit sur l’ecclésiologie eucharistique). Diverses possibilités d’améliorer cette expérience sont mentionnées. Selon Join-Lambert, la liturgie proprement dite pendant les rassemblements synodaux mérite d’être examinée : se déroule-t-elle d’une manière qui convient à la synodalité (cf. *lex congregandi*) ? Parlant de la liturgie en général, Jeggle-Merz se demande ce que « la nouvelle manière d’être Église » (*die neue Art, Kirche zu sein*) signifie pour la vie liturgique. Elle remet en question la focalisation liturgique sur le prêtre et suggère de se concentrer sur le baptême, de promouvoir l’inculturation, d’apprécier le rôle des femmes et de développer d’autres types de liturgies que l’eucharistie. O’Loughlin fait diverses propositions créatives pour surmonter un « individualisme sacramental », comme la pratique de se tenir autour de l’autel (cf. *circumstantes* dans la Prière eucharistique 1).
- Dans ces questions, la théologie sous-jacente et souvent implicite du ministère et de la liturgie joue un rôle majeur. La plupart des auteurs soulignent la relation entre le ministère et la communauté, et plaident donc pour une plus grande participation. Legrand regrette que le ministère soit généralement considéré comme une vocation individuelle et que l’ordination soit généralement liée au pouvoir sacramental. Rappelant que toutes les prières eucharistiques ont pour sujet le « nous », il suggère une autre compréhension du ministère et de l’ordination, davantage liée à la communauté. Denysenko note que « le rite [orthodoxe] de l’ordination d’un évêque montre que le ministère de la primauté est toujours exercé en dialogue avec les autres évêques (le synode) et les laïcs (collégialité ecclésiale) ». Il suggère donc que l’implication des laïcs soit accrue, par exemple dans la procédure de nomination des évêques ou dans la réception de l’enseignement de l’Église. Pour des réflexions similaires, voir Jeggle-Merz et Routhier.
- Certains auteurs développent leur réflexion dans une autre direction. Cavadini met en garde contre un « aplatissement de l’Église sur la base du baptême » et promeut une coresponsabilité qui respecte les différences fondées sur l’ordination. Gefaell développe sa vision de la liturgie et de l’Église en faisant largement référence à la primauté papale. Healy souligne la nature sacramentelle de l’autorité, ce qui signifie qu’elle se réfère au Christ. Par conséquent, « une véritable réforme [synodale] exige un retour à la source

vivifiante de l'autorité, le Christ lui-même », plutôt que de se concentrer sur une participation égale de tous.

- Une question tout à fait spécifique, à la fois liturgique, théologique et canonique – que nous ne développerons pas ici – est celle des contextes sans prêtres et donc sans Eucharistie ; elle est discutée en particulier en relation avec *Querida Amazonia* (voir, par exemple, De Almeida 2020, Luciani 2020, Noceti 2020, Wijlens 2022).

2) Ecclésiologie eucharistique

- Selon la perspective orthodoxe, la vie eucharistique de l’Église locale implique la synodalité (Denysenko, Stavrou, Turner). Tout comme les laïcs sont activement impliqués dans l’Eucharistie, ils sont également activement impliqués dans la vie de l’Église, par exemple en recevant activement l’enseignement. À la lumière de la pratique liturgique, il est évident que les évêques ne se tiennent pas à l’écart de leur congrégation et que les Églises locales sont en communion avec d’autres Églises locales. La primauté est particulièrement liée au Christ et au Saint-Esprit. Il y a eu une évolution historique d’un « ethos synodal » à une ecclésiologie synodale, bien qu’une théorie synodale ne garantisse pas un esprit synodal (Stavrou).
- La théologie catholique romaine prend également en considération la liturgie. Routhier parle de l’Eucharistie comme d’un « modèle heuristique » et soutient que nous devrions penser l’Eglise davantage à partir de la liturgie, en particulier de l’Eucharistie. Suivant cette perspective, un premier type de théologie eucharistique catholique romaine se concentre sur la communauté. Bueno et Martínez considèrent l’Eucharistie comme un « fondement » de la synodalité, car « le rassemblement eucharistique implique une pluralité de membres (un « nous ») dans un lieu spécifique et un espace humain, sociologique et culturel concret » (Bueno). Ou, comme l’explique Martínez, « la synodalité a donc son origine et son point culminant dans la participation consciente et active à la synaxe eucharistique » (cf. Routhier). Dans leur élaboration, ils abordent des aspects tels que la construction de la communauté et de la fraternité, la diversité, une certaine structure et l’enracinement dans le Christ et l’Esprit.
- Craignant une forme de synodalité qui minimise la dimension hiérarchique de l’Église, Cavadini et Gefaell présentent un autre type d’ecclésiologie eucharistique. Cavadini fait la différence entre une communion baptismale et une communion eucharistique. Il souligne que la communion de l’Église se construit dans l’Eucharistie, ce qui suppose un ministère

hiérarchique. Gefaell fait la distinction entre une approche eucharistique orthodoxe et celle de l’Église catholique ; cette dernière suppose « une communion avec un centre visible d’unité qui est identifié dans l’évêque de l’Église de Rome ».

Matériel : Principales lectures recommandées

Bueno de la Fuente, Eloy, “El fundamento teológico de la sinodalidad,” *Scripta Theologica. Revista de la Facultad de Teología de la Universidad de Navarra* 48 (2016): 645-665.

Cavadini, John C., “Could ‘Synodality’ Defeat ‘Co-Responsibility’?,” *The Thomist: A Speculative Quarterly Review* 87 (2023): 289-309.

Denysenko, Nicholas E., “Primacy, Synodality, and Collegiality in Orthodoxy: a liturgical model,” *Journal of Ecumenical Studies* 48 (2013): 20-44.

Famerée, Joseph, “Conciliarité de l’Église: Théologalité, pluralité, historicité,” *Recherches de Science Religieuse* 106 (2018): 443-460.

Gefaell, Pablo, “Eucharistic Ecclesiology: Canonical Consequences on Primacy and Synodality from a Catholic Perspective,” *Kanon: Yearbook of the Society for the Law of Eastern Churches* 25 (2019): 219-235.

Healy, Nicholas J., “Communion, Sacramental Authority, and the Limits of Synodality,” *Communio. International Catholic Review* 48 (2021): 663-685.

Jeggle-Merz, Birgit, “Amazonien-Synode. Aufruf zu einer partizipativen, zeitsensiblen Liturgie,” dans *Laboratorium Weltkirche. Die Amazonien-Synode und ihre Potenziale*, édité par Judith Gruber et autres (Freiburg im Breisgau: Herder, 2022), 138-153.

Join-Lambert, Arnaud, “Les liturgies synodales comme lieu ecclésiologique,” *La Maison-Dieu* 287 (2017): 113-136.

Legrand, Hervé, “Les dimensions systémiques de la crise des abus dans l’Église catholique et la réforme de l’ecclésiologie courante,” *Revue des Sciences Philosophiques et théologiques* 104 (2020): 551-587.

Martínez Oliveras, Carlos, “Sinodalidad: fundamentos teológicos del modus Ecclesiae,” *Salmanticensis. Revista de Investigación Teológica* 68 (2021): 213-249.

O’Loughlin, Thomas, “Celebrating Synodality: Synodality as a Fundamental Aspect of Christian Liturgy,” *New Blackfriars* 104 (2023): 1-18, <https://doi.org/10.1111/nbfr.12807>.

———, “Synodalität feiern – Synodalität als grundlegender Aspekt der christlichen Liturgie,” dans *Synodalisation. Eine Zerreißprobe für die katholische Weltkirche?*, édité par Paul Zulehner, Peter Neuner et Anna Hennersperger (Ostfildern: Grünewald, 2022), 159-176.

Routhier, Gilles, “La synodalité dans l’Église locale,” *Scripta Theologica. Revista de la Facultad de Teología de la Universidad de Navarra* 48 (2016): 687-706.

Stavrou, Michel, “Théologie et manifestations de la synodalité : Un défi permanent pour l’Église,” *Recherches de Science Religieuse* 106 (2018): 403-422.

Turner, Robert, “Synodality and John Zizioulas,” *Proche-Orient Chrétien. Revue œcuménique d'études et d'informations* 69 (2019): 42-51.

Références italiennes

Pasquale Bua, “Eucaristia e sinodalità. Una traccia a partire da *Sacrosanctum Concilium*,” *Rivista liturgica* 109 (2022), 77-93.

Agostino Porreca, “La sinodalità in prospettiva eucaristica. Forma eucaristica e forma sinodale della chiesa,” dans *La sinodalità al tempo di papa Francesco*, ed. Nicola Salato, (Bologna: EDB, 2020), 105-117

Roberto Repole, “Assemblea eucaristica e assemblea sinodale. La comune azione dello Spirito santo,” *Rivista liturgica* 109 (2022), 155-167.

Giuseppe Ruggieri, “La liturgia come matrice della sinodalità,” *Rivista liturgica* 109 (2022), 127-153.